

# **Musique à St-Sulpice**

à l'Eglise romane

**PROGRAMME 2020-2021**

## *Le Programme*

**2020 – 2021**

**L'Ensemble Spontané**

**Ensemble Calicanto**

**Quatuor Sine nomine**

**Quatuor Epicéa**

**Joanna Goodale**

**Et d'autres concerts .....**

**Dimanche 27 septembre 2020, 17h00, Eglise romane**

## **L'Ensemble Spontané joue la Gran'Partita de Mozart**

### **Sérénade KV 361 n° 10**

**Clarinettes** : Jacques Trösch et Lux Brahn . **Hautbois** : Michel Trösch et Catarina Castro .  
**Bassons** : Magdalena Peter et Francisca Bastos . **Cors de basset** : Jörg Forrer et Arthur Genswein . **Cors** : Jürg von Rotz, Ali Kurmann, Hans Bergström, Glen Borling . **Violoncelle**: Bruno Peier

**L'ensemble Spontané** est tout d'abord un ensemble d'amis, musiciens professionnels et excellents musiciens amateurs, qui se retrouvent depuis de nombreuses années pour jouer de grandes œuvres de musique de chambre en formation mixte, cordes et vents , telles que l'Octuor de Schubert, le Septuor de Beethoven, la Sérénade de Dvorak ou plus spécifiquement des œuvres pour instruments à vent telles que l'Octuor de Beethoven, les Sérénades et bien sûr la Gran' Partita de Mozart, leur oeuvre de prédilection.

La Gran'Partita est une pièce unique en son genre. Ce type de formation, douze instruments à vent (2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors de basset, 2 cors en fa et mi b et 2 cors basses en si b) ainsi qu'un instrument à cordes (la contrebasse) reste exceptionnel.

La Gran'Partita se caractérise aussi par son ampleur. Elle se compose de 7 mouvements : Largo -Molto Allegro/ Menuetto/ Adagio/ Menuetto/ Romance/ Tema con Variazioni/ Finale ce qui en fait une composition non vocale des plus longues de Mozart.

La Gran'Partita est au carrefour de tous les genres mais l'effectif et les dialogues entre les musiciens la classent plutôt dans la musique de chambre.

C'est l'immense plaisir de jouer qui lie depuis des années ces amis de **l'Ensemble Spontané** qui sera transmis lors de ce concert à travers cette œuvre exceptionnelle.

**Dimanche 8 novembre 2020, 17h00, Eglise romane**

### **Ensemble Calicanto**

#### **« Trésors du siècle passé »**

Verena Bosshart, flûte . Saskia Flilippini, violon . Hans Edigi, alto . Martin Edigi, violoncelle . Anne Bassand, harpe

**L'Ensemble Calicanto** réunit des musiciens de l'Orchestre de la Suisse Romande, de l'Ensemble Contrechamps et de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Liés par l'amitié, ils ont tous une grande la passion pour la musique de chambre qui favorise des échanges enrichissants mais également une immense curiosité pour des découvertes qu'ils aiment partager avec le public. A géométrie variable, toujours à la recherche de programmes insolites, ils se produisent depuis les années nonante sur les scènes suisses et européennes.

Pour ce qui concerne le programme « **Trésors du siècle passé** », l'objectif est de réunir des œuvres du milieu du XXème siècle. Entre 1940 et 1960, période tourmentée qui chamboulait toutes les valeurs esthétiques, certains compositeurs cherchaient l'inspiration dans la musique du passé : **Villa Lobos** dans la Polyphonie de Bach, **Jolivet** voulait redonner à la musique sa fonction évocatrice qu'elle occupait dans l'antiquité grecque, **Klein** puisait son inspiration dans la musique folklorique de la Tchéquie. Dans ce contexte **Takemitsu** présente l'exception. Né plus tard, il nous emmène dans le monde de la nature et des rêves en s'inspirant d'un poème d'Emilie Dickinson et du langage musical de Debussy.

**Hector Villa Lobos (1887 – 1959)**, Quintette instrumental (1957), **Toru Takemitsu (1930 – 1996)** « And then I knew'twas Wind" (1992) Trio pour flûte, alto et harpe, **Gideon Klein (1919 -1945)**, Trio à cordes (1944), **Claude Debussy (1862 – 1918)**, Sonate (1917) pour flûte, alto et harpe, **André Jolivet (1905 – 1974)** « Chant de linos » (1946) Quintette pour flûte, trio à cordes et harpe.

**Jeudi 26 novembre et vendredi 27 novembre à 20h00, Eglise romane**

**DEUX CONCERTS**

## **Le Quatuor Sine Nomine joue Beethoven**

Patrick Genet, violon . François Gottraux, violon . Hans Edigi, alto . Marc Jaermann

**A l'occasion des 250 ans de la naissance de Ludwig van Beethoven (1770-1827), le Sine Nomine va donner l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven, soit huit concerts en quatre lieux différents. Musique à St-Sulpice a le grand plaisir d'accueillir ce quatuor connu et apprécié de tous pour 2 concerts successifs les 26 et 27 novembre à 20h00 en l'église romane.**

**Ils ont choisi de nous deux de ces huit concerts....une faveur !**

## **Texte de présentation du quatuor Sine Nomine**

Pour nous, musiciens du Quatuor Sine Nomine, les 16 quatuors à cordes de Ludwig van Beethoven occupent une place privilégiée et unique. Ils constituent le centre de notre travail, et cela depuis 40 ans !

Le 250e anniversaire de la naissance de Beethoven nous donne l'occasion de réaliser un vieux rêve - une intégrale de ces quatuors dans un temps relativement réduit, entre fin août et fin novembre 2020.

Nous avons déjà joué ces quatuors en concert, certains même très souvent, nous avons enregistré bon nombre d'entre eux, nous les avons remis sur le métier plus que tout autre musique et ne nous en lassons pas ! Leur extraordinaire richesse nous amène toujours de nouvelles découvertes et nous ouvre sans cesse de nouveaux horizons. Une vie de quatuor ne suffit pas pour en faire le tour !

Beethoven utilise le genre du quatuor à cordes à la fois comme champ d'expérimentation, comme espace de provocation dirigé contre une culture « mainstream » trop superficielle à ses yeux, et comme lieu d'expression de ses sentiments les plus intimes. Comme peut-être seulement chez Haydn et Bartok, le quatuor devient le miroir focalisant de son évolution artistique.

On peut articuler sa production en trois parties :

Les 6 quatuors op. 18, oeuvres d'émancipation par rapport à ses illustres aînés, où son style futur se manifeste un peu partout mais par intermittence.

Les quatuors « du milieu » op. 59, 74 et 95, où Beethoven fait sortir le genre du salon pour l'établir dans la salle de concert. Destinées aux musiciens professionnels, ces oeuvres puissantes, débordantes d'énergie, choquaient le public lors de leur création. Effectivement, Beethoven n'y fait aucune concession ni au confort d'écoute, ni au confort d'exécution. Mais quel contraste avec ces magnifiques espaces de méditation et d'introspection que sont les mouvements lents !

Les célèbres « derniers quatuors » enfin, musique parfois énigmatique conçue dans l'isolement social, dû aussi à sa surdité. Ici l'avancée du langage musical peut être telle qu'on se trouve directement projeté dans le XXe siècle, comme dans la gigantesque « Grande Fugue ».

Dans ces quatuors, Beethoven ne nous rend pas toujours la vie facile. Il nous bouscule parfois et ne nous permet pas de nous installer dans une écoute passive. Néanmoins, leur formidable énergie, leur grande profondeur émotionnelle, en garantissent l'accès immédiat. Et n'avons-nous pas besoin en ces temps de la profonde humanité qui s'en dégage ?

Avril 2020, Hans Egidi

**Dimanche 14 février 2021, 17h00, Eglise romane**

## **Quatuor Epicéa**

**« La voix du violoncelle »**

***Voyage lyrique et correspondance entre le chant du violoncelle et la voix humaine***

Elsa Dorbath, violoncelle . Mathieu Foubert, violoncelle . Domitille Jordan, violoncelle .  
Jordan Gregoris, violoncelle

Le **Quatuor Epicéa** est né en Suisse de la rencontre de quatre violoncellistes professionnels.

Par cette formation unique en Suisse, ces musiciens proposent avec leurs propres arrangements un programme original allant de la musique « savante » à la musique de film, folklorique et actuelle.

Depuis leur début en 2016, le Quatuor Epicéa a eu l'occasion de se produire à Lausanne, Genève, Martigny ainsi qu'au Festival du Théâtre du Martolet.

Forts de personnalités aussi variées que complémentaires, ces quatre violoncellistes mettent à profit leur expérience pour proposer des concerts hauts en couleurs, pleins de surprise et d'émotions.

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756 – 1791) Ouverture des Noces de Figaro K 492 (arr. Jan Sielmann), **Gabriel Fauré** (1845 – 1924) Après un rêve op7 n.1, **Giacomo Puccini** (1858 – 1924) « E lucevan le stelle » > Tosca acte III, **Claudio Monteverdi** (1567 – 1643) « Pur ti miro » Aria final de L'Incoronazione di Poppea (arr. James Barralet), **Giuseppe Verdi** (1815 – 1901) « Ella giammo m'amo » Don Carlos, acte III (arr. Bart Dunn), **Pablo Casals** (1876 .- 1973) El Cant dels Ocells, traditionnel catalan (Jordan Gregoris), **Edvard Grieg** (1843 – 1907) Chanson de Solveig (arr. Gunter Rigke), **Antonin Dvorak** (1841 .- 1904) Prière à la lune, Rusalka, acte I (arr. Mathieu Foubert), **Jean-Sebastien Bach** (1685- 1750), „Bist du bei mir“ BWV 508 (arr. Jordan Gregoris), **Gioacchini Rossini** (1792 – 1868) Ouverture du Barbier de Séville (arr. S. Watkins).

**Dimanche 21mars 2021, 17h00, Eglise romane**

**Joanna Goodale - piano**

**UN-VISIBLE NATURE : Debussy, Satie et « comprovisations »**

Joanna Goodale est l'une des pianistes les plus innovantes du moment. Franco-suisse d'origine anglo-turque, elle se distingue par un parcours éclectique et libre, reliant le répertoire classique aux musiques sacrées d'Orient. Son album *BACH IN A CIRCLE* réunissant l'oeuvre de Bach à ses arrangements de musiques Soufies a été remarqué et diffusé par [France Musique](#), [RFI](#) et la [RTS](#).

Diplômée de la HEM de Genève, Joanna Goodale bénéficie des conseils de pianistes internationaux tels que Cédric Pescia et Anne Queffélec. Elle est régulièrement invitée à jouer en Europe et partage en concert ses propres « comprovisations » en lien avec le répertoire interprété.

**Jean-Sebastien Bach** (1685 – 1750), Chaconne (transcription : Busoni)

**Claude Debussy** (1862 – 1918) « comprovisations »

**Erik Satie** (1866 – 1925) « comprovisations »